Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 33

Artikel: L'amour des galons
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189379

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vingt-quatrième année. N° 33 Samedi 14 août 1886

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an . . 4 fr. 50
six mois . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR
2me *et* 3me *séries.*
Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

L'amour des galons.

Un de nos abonnés de La Côte nous communique une lettre dont nous reproduisons quelques passages, sans y changer quoi que ce soit; nous taisons seulement les noms des lieux et des personnes. Cette épître est écrite par un caporal, qui sollicite, auprès de son capitaine, les galons de sergent.

« Mon cher Capitaine, comme vous savez que j'aime beaucoup le service et qu'il faudra remplacer un sergent qui a fini son service sa fait que j'aimerai avoir des galons de sergent dont je désire ardament je les desire donc de grand cœur mais je ne sais pas si vous accepterez enfin je le désire car je pense que vous savez les capacitez que jai vu que cest vous qui mavez fait caporal. Cher Capitaine si vous acceptes recrivez moi mais il vous faut merepondre dune manière que cesoit comme si cetai vous qui me fassiez passer sergent parceque vous comprenez que je ne le dit pas chez nous que je vous ecri pour ces galons et si vous acceptes je desire en passer le cole au dernier Detachement. Si vous me faite passer sergent je vous en serait très reconnaissant par la suite si vous merepondez de suite aiez soin de cacheter la lettre parceque le facteur dici nest pas tant bon enfin je desire donc toujours recevoir une bonne reponse car je pense que vous aimeriez mieux me mettre Sergent que le caporal *** que vous savez la bête que cest si vous acceptes la première fois qui jirai a *** jirai vous voir et on ira boire un bon verre à votre Santes cher Capitaine je pense donc que si vous acceptes passer une ecole au dernier detachement ay donc soin de cachetes la lettre si vous plait et de faire comme je vous lai dit pour la reponse parceque vous comprenes mes parents verrons la lettre et sils ya seulement un mot qui puisse me trhaïr je serai puni enfin je nai pas besoin de vous endire davantage vous ferez comme quand vous envoies les galons de caporal a un Soldats je termine ma lettre en attandant une bonne reponse ou une mauvaise enfin jen desire une bonne car je suis fout du service vous aurez donc soin de faire comme je vous laidit.

Je vous remercie de ce que vous avez etes tres bon pour nous au camps et on desire tous vous avoir tres longtemps sa fait que Dieu vous conserve une bonne et heureuse santé qui est le plus grand de tous les biens.

Receves les Sinceres salutations de votre devoué

(Signature).

Superstitions.

Voici quelques détails intéressants sur l'origine de la plupart de ces superstitions courantes, dont beaucoup d'esprit cultivés, voire même d'esprits sceptiques, ne parviennent pas à se débarrasser.

Le vendredi, le nombre treize, une salière renversée, un miroir cassé, une fourchette et une cuiller en croix, trois lumières, sont, pour beaucoup de gens, des présages ou des accidents funestes.

La superstition du vendredi est la plus répandue de toutes, bien que les anciens eussent au contraire consacré ce jour à Vénus. Le discrédit dont il jouit parmi nous date du christianisme. Le crucifiement de Jésus-Christ ayant eu lieu au jour qui correspond à notre vendredi, et ayant été marqué par des signes du courroux céleste, le vendredi est devenu un jour mal noté.

D'après M. Dufey, la superstition qui se rapporte au nombre treize a la même origine que celle du vendredi.

Les apôtres étaient treize à table le jour de Pâques, un d'entre eux trahit son maître et se pendit, et de là découle que, lorsque treize personnes se trouvent réunies, il doit y avoir dans le nombre un traître et un pendu.

Toutefois, comme on ne voit pas journellement des gens qui s'accrochent à l'extrémité d'une corde, il a été décidé qu'il suffirait d'établir qu'un des treize présents trépasserait dans l'année, sans spécifier rigoureusement le genre de mort qui l'attendait.

Pour les trois lumières, c'est autre chose, on a eu recours à la mythologie.

Comme on le sait, l'enfer servait de résidence à trois Parques, et les trois bougies allumées sont évidemment la reproduction fantaisiste de ce funeste trio, très expert en l'art de manier une paire de ciseaux.

En laissant brûler trois lumières à la fois, les trembleurs voient le fil de leur existence tranché par les vieilles demoiselles Clotho, Lachesis et Atropos.

Jugez s'ils ont raison de surveiller leurs domestiques!

Une cuiller et une fourchette croisées sont encore d'un très mauvais augure, parce que c'est l'image d'une croix de Saint-André, instrument qui inspirait aux anciens une profonde horreur.

Quant à la salière, c'est encore à l'antiquité qu'il